



**HAL**  
open science

**Marianne Dugeon et Emmanuel Vernadakis, Oscar Wilde: The Importance of Being Earnest, Neuilly-sur-Seine: Atlande, 2014, “ Collection Clefs Concours - Anglais Littérature ”, 221 pages. ISBN 978-2350302775. 19 €**

Xavier Giudicelli

► **To cite this version:**

Xavier Giudicelli. Marianne Dugeon et Emmanuel Vernadakis, Oscar Wilde: The Importance of Being Earnest, Neuilly-sur-Seine: Atlande, 2014, “ Collection Clefs Concours - Anglais Littérature ”, 221 pages. ISBN 978-2350302775. 19 €. Cercles: Revue Pluridisciplinaire du Monde Anglophone, 2015. hal-02523402

**HAL Id: hal-02523402**

**<https://hal.univ-reims.fr/hal-02523402v1>**

Submitted on 28 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marianne Drugeon et Emmanuel Vernadakis, *Oscar Wilde : The Importance of Being Earnest*, Neuilly-sur-Seine : Atlande, 2014, « Collection Clefs Concours - Anglais Littérature », 221 pages. ISBN 978-2350302775. 19 €

Xavier Giudicelli  
CIRLEP, Université de Reims Champagne-Ardenne

Sous son apparente légèreté, *The Importance of Being Earnest* soulève un ensemble de questions « sérieuses » sur le théâtre, la langue, l'identité et le sens. L'idée de mettre cette pièce au programme de l'agrégation externe d'anglais 2015 et 2016 a suscité un regain d'intérêt tant universitaire qu'éditorial pour Oscar Wilde, ce dont on ne peut que se féliciter. La dernière comédie de Wilde, sans doute la plus aboutie, a donné lieu à plusieurs publications en 2014-2015 : une monographie d'Élodie Degroisse (CNED/PUF), ainsi que deux ouvrages collectifs dirigés respectivement par Emily Eells (Presses universitaires de Paris-Ouest), Pascal Aquien et moi-même (PUPS). C'est dans ce contexte que s'inscrit cet ouvrage, entièrement rédigé en français, écrit à quatre mains par Marianne Drugeon (université Montpellier III), dont la recherche porte sur le théâtre britannique, et Emmanuel Vernadakis (université d'Angers), spécialiste reconnu de Wilde. Ce livre a paru dans la collection « Clefs-Concours » d'Atlande, éditeur spécialisé dans les ouvrages para-universitaires.

Ce volume de 221 pages inclut une bibliographie synthétique [213-218] ainsi qu'un glossaire utile [219-221] bien que parfois lacunaire : quelques termes critiques ou notions eussent pu venir le compléter, comme ceux de *non-sequitur*, d'ironie dramatique ou de *suspension of disbelief*, par exemple. Un *index nominum* eût également été appréciable. L'ouvrage se construit autour du plan tripartite qui correspond aux exigences de l'éditeur. Si ce « formatage » s'explique par un souci d'harmonisation entre les différents ouvrages de la collection « Clefs-concours », notons cependant que ce cadre un peu rigide peut ne pas s'adapter à toutes les œuvres de littérature. En l'espèce, les auteurs ont su tirer le meilleur parti de cette structure imposée.

Une première partie, « Repères » [15-98], propose d'abord une brève recontextualisation historique de la pièce [15], suivie d'une présentation de l'auteur et de son œuvre, « Oscar Wilde ou les engagements d'une "pose" » [16-51]. Il s'agit là d'une synthèse problématisée et érudite, qui offre des mises en rapport intéressantes entre la vie et l'œuvre de Wilde et la pièce au programme, plus longuement développées ensuite au fil de l'ouvrage : la question du nom [16], celle du rôle du public [40-42], ou encore le rapport de la pièce à l'esthétisme [19]. Un petit regret : le système de renvois internes aurait pu être affiné (en donnant des numéros de page précis) et ce, afin de permettre une circulation plus aisée dans l'ouvrage. Un second chapitre [53-98] analyse le titre de l'œuvre, la représentation des personnages, de l'espace et du temps dans celle-ci, ainsi que la structure de la pièce. L'ouvrage se livre ici à des repérages essentiels pour tout étudiant – agrégatif ou autre –, et il fait montre de grandes qualités pédagogiques, en établissant notamment des parallèles éclairants avec des œuvres antérieures à *Earnest* (Goldoni [56], Molière [59], Beaumarchais, Austen, Dickens [60]), ou plus récentes (*The Remains of the Day* de Kazuo Ishiguro, les séries télévisées *Upstairs/Downstairs* et *Downton Abbey* [59-60]) ; la lecture croisée de *Pride and Prejudice* et d'*Earnest* proposée dans la deuxième partie [148-149] est également passionnante. Les micro-lectures qui ponctuent le propos sont toujours fines [61, 67, 92-93, par exemple] et la démarche analytique

mise en œuvre constitue un modèle méthodologique idéal pour des étudiants préparant l'agrégation. Les tableaux synthétiques [72-73, 83] rendant compte des effets d'échos et de duplications entre les répliques des personnages de la pièce, sont fort utiles. On peut s'interroger sur la place de la dernière partie de cette présentation de *The Importance of Being Earnest*, « Structure de la pièce » [96-98], qui retrace la genèse de la pièce et les circonstances de sa première représentation, qu'il aurait peut-être été plus judicieux de trouver en début de chapitre ou d'ouvrage.

La deuxième partie, « Analyses thématiques » [101-170], se compose de trois chapitres. Le premier, « *Earnest* et les genres », aborde la question, essentielle, du rapport de la pièce de Wilde aux différents genres littéraires dont elle s'inspire, qu'elle transforme ou transcende : la comédie de mœurs, la farce, la tragédie, l'autobiographie. La mise en perspective de la pièce de Wilde avec le théâtre grec (l'ancienne et la nouvelle comédie [111 *sq.*], *Ion* d'Euripide [122-125]) est intéressante, les remarques sur le rapport genre/*gender* [125] très justes. On notera quelques rares redites dans l'ouvrage : le discours de Wilde lors de la première de *Lady Windermere's Fan*, durant lequel, œillet vert à la boutonnière, il félicite le public de la qualité de sa prestation, est ainsi évoqué à trois reprises [39, 125 et 129]. Le deuxième chapitre propose une lecture audacieuse et stimulante de la pièce comme se structurant autour du motif de la quête, en une forme de parodie de la geste arthurienne. Le troisième chapitre se penche de façon complète et convaincante sur la dimension méta-théâtrale et auto-référentielle de *The Importance of Being Earnest*, aspect important de l'œuvre.

La troisième partie, « Synthèse et perspectives » [173-209], s'intéresse successivement à l'humour de Wilde [173-182], à l'impact d'*Earnest* sur le théâtre de l'absurde, en particulier celui de Samuel Beckett [183-196] et à la question de l'engagement politique [197-209]. Ici encore, l'ouvrage révèle son utilité, en définissant clairement les notions cardinales de *wit* et de *nonsense* [173-175] et en développant un rapprochement entre *Earnest* et *Alice's Adventures in Wonderland* de Lewis Carroll [174-176], par exemple. La section sur les avatars de Lady Bracknell [180-182], de Lady Croom dans *Arcadia* de Tom Stoppard à Lady Violet Crawley dans *Downton Abbey*, constitue une bonne mise en perspective. La fortune de la pièce de Wilde est également analysée à travers un parallèle avec le théâtre de Samuel Beckett, rapprochement fondé sur des analyses précises du texte de Wilde. Dans cette partie, on eût peut-être aimé trouver une synthèse sur les deux adaptations filmiques de la pièce, auxquelles il est régulièrement et pertinemment fait référence au fil de l'ouvrage, les films d'Anthony Asquith (1952) et d'Oliver Parker (2001) [137, 164, 195], ou sur des mises en scène marquantes de la comédie de Wilde.

La charte graphique de la collection gagnerait à être modifiée : la mise en page pourrait être un peu aérée et la taille de la police de caractères utilisée pour le corps de texte un peu augmentée, et ce, afin d'améliorer le confort de lecture. Le style de l'ouvrage est clair, alerte, jamais jargonant. Il y a de belles formules, comme ce développement autour de la figure du chiasme dans la pièce, trope « qui se répète indéfiniment comme dans un système de poupées russes, ou comme deux miroirs mis face à face qui se reflèteraient sans fin » [81]. Les scories rédactionnelles sont peu nombreuses. On notera tout de même quelques rares imprécisions : la célèbre actrice victorienne se prénomme Ellen (et non Helen) Terry [23] ; contrairement à Charlus, son double fictionnel chez Proust, Montesquiou était comte et non baron [24] ; John Francis Bloxam fut rédacteur en chef (et non « éditeur », ce qui constitue un anglicisme) de la revue *The Chameleon* [114] ; il est enfin inexact de dire que *The Picture of Dorian Gray* a été publié sous forme d'épisodes [169], une première version du roman a certes paru dans un périodique, le *Linpicott's Monthly Magazine*, mais en une seule livraison, à savoir treize

chapitres occupant les pages 3 à 100 du numéro du 20 juin 1890 de cette revue. On regrettera peut-être aussi la multiplication de sous-titres et de sous-sections (parfois d'une demi-page seulement), qui contribuent par moments à trop fragmenter le propos [15-51, 101-132].

Malgré ces rares imperfections, cet ouvrage est d'excellente facture. Il remplit parfaitement sa fonction pédagogique, au meilleur sens du terme : il offre une véritable aide à l'étudiant dans le cadre d'une préparation à l'agrégation, tant en raison de la densité et de la richesse de son contenu, qui constitue une synthèse claire et complète sur l'œuvre, que de la démarche mise en œuvre, qui peut servir de modèle et d'inspiration pour dissertations, leçons et commentaires ou explications de texte. Les principaux enjeux de la pièce sont abordés, en particulier le jeu avec le genre (*gender*)/les genres qui la fonde et la dimension méta-théâtrale qui la caractérise. Il manque peut-être à mon sens un développement plus étoffé sur la poétique du texte, sur l'interrogation au sujet de la langue et du sens que la comédie de Wilde met en scène. Cette problématique est néanmoins évoquée à plusieurs reprises [109, 131, 185-187]. Surtout, cette lacune est compensée par l'attention à la lettre du texte qui sous-tend les nombreuses micro-analyses qui émaillent le livre. Ce volume va, en outre, à mon sens, au-delà d'un simple outil para-universitaire, en ce qu'il suggère des pistes de réflexion dépassant le cadre strict de l'étude d'une œuvre au programme de l'agrégation. Il atteste le fait que *The Importance of Being Earnest*, et Wilde, n'ont pas fini de faire parler d'eux.